

**16 Provinces**

**Estuaire/Département du Komo-Mondah/Tronçon routier Ntoum-Donguila...**

**La population réclame sa réhabilitation**

JM

Libreville/ Gabon

SITUÉE à 28 kilomètres de Ntoum, la localité de Donguila est enclavée depuis deux ans. Les communautés qui vivent le long de cet axe routier éprouvent toutes les difficultés du monde pour rallier le chef-lieu du Komo-Mondah.

Selon un notable du village Elong Eko, Marcel Mokambi Nziengui, «rallier le PK 24 pour le centre ville de la commune de Ntoum, est un parcours du combattant. Depuis plus d'un an, les taxis-brousse qui venaient souvent ici, n'en peuvent plus à cause de la dégradation de la route. Certains clando s'arrêtent au village Zamaligué, car après cette contrée, deux ponts sont



Photo : Jean Madouma

**Les petits véhicules sont les plus exposés sur ce tronçon.**

défectueux. Les petits véhicules ne peuvent pas y passer après une forte pluie. Le deuxième pont reste souvent inondé, au moins trois heures après une averse. Et lorsque les taxis-

brousse nous laissent à ce village, nous sommes obligés de parcourir douze kilomètres à pied avec les bagages, pour arriver à nos villages. Cela devient un parcours du combattant



Photo : Jean Madouma

**Après une forte pluie, ce pont se retrouve sous l'eau.**

comme si nous vivons loin de la capitale. Or nous sommes à moins de soixante dix kilomètres de Libreville !». Joséphine Kiéné, une autre habitante rencontrée au village

Zamaligué n'en dit pas moins: «nous ne pouvons pas comprendre qu'après la réhabilitation de cette route par l'ancien ministre, Christophe Akagha-Mba, le ministère des Travaux publics qui

était également censé refaire les ponts détruits, n'ait pas songé à le faire. Nous sommes une coopérative agricole, il est impossible pour nous d'acheminer les produits de nos récoltes sur une route aussi dégradée. Les pouvoirs publics nous demandent de s'investir dans le domaine de l'agriculture, mais il manque souvent dans leurs programmations, les outils comme les pistes agricoles, les routes ou des marchés appropriés pour que nous puissions travailler correctement. Cette route est du ressort de l'Assemblée départementale. Mais cette entité administrative ne fait aucun effort pour répondre aux préoccupations des populations que nous sommes. Nous interpellons les pouvoirs publics et les personnes de bonne foi pour qu'ils nous aident à réhabiliter cet axe routier».

**... et département de la Noya/Cocobeach**

**Michel Menga m'Essone en communion avec la population**



Photo : DR

**Michel Menga m'Essone échangeant avec...**



Photo : DR

**...les populations...**



Photo : DR

**...de Cocobeach.**

G.R.M

Libreville/Gabon

GARDER la proximité avec les habitants de la circonscription dont il est natif, c'est l'engagement que Michel Menga m'Essone a pris depuis de nombreuses années. Et chaque fois qu'il en a l'occasion, il n'hésite pas à aller vers eux pour

échanger sur les problèmes du département de la Noya et de Cocobeach, son chef-lieu. C'est ce qu'il a encore fait récemment. Après la rencontre, quelques jours plus tôt, avec les ressortissants de cette localité résidant à Libreville, l'actuel ministre d'Etat à l'Education nationale est allé vers ceux vivant sur place. Face à ses interlocuteurs, l'ancien député de Cocobeach a dis-

tillé "un message d'unité", en s'appesantissant notamment sur "la notion d'appartenance au Gabon en général, et particulièrement au département de la Noya". Car, pour Michel Menga m'Essone, "les choix politiques que nous faisons sont circonstanciels et (...) ils ne doivent pas donner lieu à des divisions entre nous". Par ces propos, l'ancien élu des populations de cette partie de la

province de l'Estuaire voulait expliquer que "l'intérêt du plus grand nombre passe avant (les) calculs personnels". Et que, de ce fait, l'ensemble des fils et filles du département de la Noya devraient "continuer à cultiver et à partager des moments de joie, d'amitié, de fraternité et de respect mutuel parce que c'est ce dont nous avons davantage besoin pour présenter et défendre les aspirations de notre contrée",

a-t-il lancé. Parmi les aspirations les plus ardentes des natifs de Cocobeach, il y a la route. Naturellement. Moins de cent kilomètres séparent cette circonscription de la Nationale 1 par Ntoum. Mais la voie de communication qui y conduit est dans une tenue rappelant le moyen-âge. Du coup, en plus des visiteurs qui ne s'y rendent quasiment plus, particulièrement en sai-

son des pluies, la ville sombre dans un délaissement qui inquiète ses ressortissants. Et les interlocuteurs de Michel Menga m'Essone n'ont pas manqué de lui rappeler cette situation. Lui demandant d'être leur "fidèle interprète" auprès des plus hautes autorités du pays, avec l'espoir que ces dernières agiront de manière à ce que cette route soit enfin aménagée de façon durable.

**Nyanga/Département de la Douigny/District de Mourindi/Route départementale**

**Le tronçon Mourindi-Doussala enfin praticable**

IMM

Mourindi/Gabon

Grâce aux travaux de réhabilitation réalisés par la subdivision des Travaux publics de Tchibanga, et l'appui du projet GEFACHE, à la demande de l'ancienne ministre déléguée, Léa Mikala, native de la localité.

LONG de quarante kilomètres, la route Mourindi-Doussala, dans le canton Migamba Yara, département de la Douigny à Moabi (province de la Nyanga), est redevenue praticable. La plupart des ponts ont été réhabilités et tout le linéaire de la voie a été rouvert à la circulation. Les propriétaires de véhicules et les autres usagers peuvent désormais circuler en

Photo : IMM



**Léa Mikala congratulée par les chefs de villages de Mourindi.**

toute quiétude. Les villages de la contrée et le parc national de la Moukala Doudou qui s'y trouve sont sortis ainsi du désenclavement auquel ils étaient confinés. Les travaux de réhabilitation

de cette route départementale sont à porter au crédit de l'ancienne ministre déléguée aux Eaux et Forêts, Léa Mikala, suite aux doléances exprimées en leur temps par les populations de Mourindi et de Dous-



Photo : IMM

**L'un des ponts refaits sur l'axe routier réaménagé.**

sala. « Cette réfection de l'axe routier Mourindi-Doussala s'est faite avec le concours du projet de gestion de la faune sauvage et conflit homme éléphant (GEFACHE) de la Banque mondiale

et la subdivision des Travaux publics de Tchibanga. J'avais sollicité leur accompagnement technique pour désenclaver cette localité où vivent beaucoup de nos compatriotes et qui par ricochet, abrite la réserve

du parc national de la Moukala Doudou. En effet, ce sont les plaintes des populations au sujet du mauvais état de cette route, qui m'avaient motivée à chercher les voies et moyens d'entreprendre les travaux », explique la native de Moabi. "C'est notre devoir en tant que fils et filles de Moabi de sortir notre département des sentiers battus", renchérit-elle. Il faut cependant noter que depuis l'arrêt des activités de la Compagnie d'exploitation du bois (Ceb) dans ce district, il y a vingt ans, la route avait connu une telle dégradation, que la localité souffrait d'enclavement. Les populations ont saisi l'occasion de la visite de leur bienfaitrice dernière à Mourindi pour lui exprimer leur reconnaissance pour cette bonne initiative.